

Peintre(s) à Proveysieux

Exposition temporaire
au Musée de l'Ancien Évêché
Grenoble

17 octobre 2003 – 10 mai 2004

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse

Cécile Sapin-Marcelly
Tél. : 04 76 03 15 25
Fax : 04 76 03 34 95

Mél. : c.sapin@cg38.fr



Sommaire

- Communiqué de pressep. 3
- Exposer « Proveysieux » au musée p. 4
- Théodore Ravanat et ses amis à Proveysieuxp. 5
- Le foyer artistique de Proveysieuxp. 6
- Autour de l'exposition p. 7
- Informations pratiques p. 8
- Illustrations mises à disposition de la presse p. 9

Communiqué de presse

C'est en 1863, que Théodore Ravanat, peintre paysagiste grenoblois, s'installe avec ses amis, Aristide Albert et Albert Ravanat à Proveysieux. Cette petite bourgade, située à proximité de Grenoble, dans un vallon du massif de la Chartreuse, offre un motif artistique varié et un environnement idéal pour ces passionnés de peinture, de nature et de randonnées.

Ils sont très vite rejoints par leurs amis, artistes de formation et de sensibilité diverses, et par des personnalités de la vie grenobloise. Tous aiment se retrouver à Proveysieux et apprécient, lors des repas pris en commun à l'auberge *Aux Grandzgousiers*, ces temps de loisirs et d'échanges autour de passions partagées comme la peinture, le patois régional, la photographie, etc... Longtemps présentée, à l'image de Barbizon, comme une "école de peinture du paysage", Proveysieux a sans doute vu naître et se développer un foyer artistique et culturel renommé qui a perduré pendant près de quatre-vingts ans.

Avec la présentation de soixante-cinq tableaux signés Théodore Ravanat, Jean Achard, Diodore Rahoult, Henri Blanc-Fontaine, Victor Cassien, Edouard d'Apvril, Tancrède Bastet, Charles Bertier... et une sélection de photographies présentant quelques scènes de dimanche en famille, l'exposition retrace l'aventure de cette colonie d'artistes qui permet, pendant quelques décennies, à Proveysieux de vivre une aventure artistique et mondaine hors du commun.

Exposer «Proveysieux» au Musée de l'Ancien Evêché

Au lendemain de l'exposition *Abbé Calès, un homme, un peintre* (septembre 2001 – avril 2002), Maurice Wantellet, toujours enthousiaste à l'idée de faire découvrir la peinture dauphinoise au plus grand nombre, proposait d'évoquer "l'école de Proveysieux". A l'issue d'une recherche préparatoire dans les archives, les journaux de l'époque et les publications, les résultats nous invitent à reconsidérer l'histoire de ce foyer artistique et culturel qui s'est développé, de 1863 à 1910, dans ce petit village de Chartreuse.

Si Proveysieux nous conduit à rencontrer les peintres dauphinois de la seconde moitié du XIXe siècle, le nom de cette bourgade est aussi attaché à l'histoire originale d'une colonie artistique, d'un "cénacle" d'amoureux des arts, qui prend forme et perdure, dans le cadre accueillant de l'auberge *Aux Grandzgouziers*.

Ainsi, l'exposition, envisagée au départ comme une simple présentation de peintures, s'est enrichie de témoignages et de documents qui nous font découvrir une part de l'histoire de notre société de la fin du XIXe siècle. Aux nombreuses œuvres repérées (163 au total) puis sélectionnées (65 *in fine*), issues de collections privées et publiques, qui nous parlent des peintres, s'est ajouté le témoignage d'un fonds photographique exceptionnel (clichés datant de la fin du XIXe siècle) et d'une documentation diverse (recueil de poèmes en patois, menus de banquet à l'auberge...) qui rapportent l'extraordinaire histoire des "dimanches à Proveysieux" qui rassemblaient tout ce que Grenoble comptait de personnalités et de notabilités du monde des arts, des lettres, des sciences et de la politique.

L'exposition a été organisée en trois parties qui rapportent les différentes étapes de cette histoire.

- ***Théodore Ravanat et ses amis*** : On découvre une présentation élargie de l'œuvre de ce peintre paysagiste, des tableaux de jeunesse aux compositions intimistes de paysages de Proveysieux, et de celle de ses amis, peintres de genre, portraitistes ou paysagistes : Jean Achard, Henri-Blanc Fontaine, Diodore Rahoult, Eugène Faure, Victor Cassien.

- ***Les dimanches à Proveysieux*** : Relais de chasse, point de départ d'excursions en montagne, l'auberge accueillait les amis de Théodore Ravanat, d'Aristide Albert et d'Albert Ravanat. Pendant plus de trente ans, elle abrita, au gré des visiteurs, les conversations artistiques, les échanges littéraires, les récits d'exploit de chasse ou de campagne militaire, les idées novatrices des partisans de la République.

- ***Le vallon inspiré*** : Les amis d'Albert Ravanat (Édouard d'Avril, Charles Bertier, Joseph Chatrousse, Jacques Gay, Tancrède Bastet) ont laissé de leurs visites à Proveysieux des œuvres intimistes. Par leurs études peintes et leurs aquarelles, Proveysieux se découvre. Tancrède Bastet apparaît comme le véritable successeur de Théodore Ravanat.

Théodore Ravanat et ses amis à Proveysieux

En 1863, Théodore Ravanat (1812-1883), peintre paysagiste et directeur de l'école municipale de dessin de Grenoble, met un terme à sa vie itinérante qui l'a mené de Grenoble à Lausanne ou dans le midi de la France et qui lui a permis d'être au plus près de la nature étudiée. A cette date, il commence à s'attacher à Proveysieux, ce petit village de Chartreuse aux portes de Grenoble qui présente des motifs variés et un panorama grandiose sur la vallée de l'Isère et les montagnes alentour. Proveysieux offre un environnement idéal à cet artiste qui cherche la tranquillité nécessaire à son art et un site propice à la contemplation.

C'est donc là que l'artiste s'installe, accompagné de deux amis, Aristide Albert (1821-1903) et Albert Ravanat (1845-1894). Le premier est receveur municipal de Grenoble, ami des arts et des lettres. Il s'est investi dans toutes les instances artistiques, littéraires, scientifiques, alpines, touristiques et philanthropiques de son temps. Il est aussi écrivain, historien et biographe. Le second, petit cousin de Théodore Ravanat, est libraire renommé à Grenoble et poète patoisant. Dans sa boutique se pressent les meilleurs bibliophiles et ses recherches sur le patois dauphinois font de lui sa réputation. Les rencontres de ces trois compères à Proveysieux, le jeudi ou le dimanche, s'organisent autour de passions partagées comme les excursions en montagne, la chasse, la pêche, la cueillette des champignons.

Très vite, ils sont rejoints par des artistes dauphinois : Eugène Faure (1822-1878), Henri-Blanc Fontaine (1819-1897), Diodore Rahoult (1819-1874) et Jean Achard (1807-1884), le maître de Théodore Ravanat à ses débuts. Tous aiment se retrouver dans ce petit coin de Chartreuse au « grand air » ainsi qu'à la table de l'auberge *Aux Grandzgousiers*. Là, des conversations animées s'engagent sur ces passions partagées. Avec sérieux ou plus de légèreté, on y parle littérature, peinture, excursions, valeurs républicaines ... car des personnalités grenobloises, anciens élus ou juristes, ont rejoints ce cénacle au demeurant assez fermé.

Le décès de Théodore Ravanat en 1883 secoue cette colonie de Proveysieux qui se réorganise autour d'Aristide Albert et d'Albert Ravanat. Le cercle d'amis s'élargit. Ils sont professeurs, médecins, architectes, avocats, élus quelquefois. De nouveaux artistes les rejoignent : Edouard d'Apvril (1843-1928), Victor Cassien (1808-1893), Charles Bertier (1860-1924), Louis Vagnat (1841-1886), Tancrede Bastet (1858-1942). Comme au temps de Théodore Ravanat, les dimanches se déroulent dans la joie. On conserve aujourd'hui de ces réunions conviviales des photographies prises près de la maison habitée par Théodore Ravanat puis occupée maintenant par Aristide Albert et Albert Ravanat. Tous ces clichés traduisent la convivialité de ces dimanches en famille.

Le foyer artistique de Proveysieux

Proveysieux, Théodore Ravanat en a fait un *Barbizon*, nous explique, en 1879, l'historien d'art grenoblois Marcel Reymond, en référence à la célèbre école de peinture du paysage. A la lumière des recherches récentes et de l'inventaire dressé des tableaux représentant, pour cette période, Proveysieux, le propos doit être mis en perspective.

En effet, les paysages de Proveysieux ont sans doute séduit les peintres, amis de Théodore, venus nombreux retrouver leur ami à l'auberge *Aux Grandzgousiers*. Pourtant, on recense peu d'œuvres prises sur le motif, pour cette période, hormis celles de Ravanat. A compter de 1863, les motifs pris en Chartreuse occupent une place de plus en plus importante dans l'œuvre de ce peintre voyageur. Ils prédominent dans les dix dernières années de sa carrière. Abandonnant les vues prises dans les vallées et les larges perspectives, il représente maintenant des sujets simples et familiers qu'il trouve à Proveysieux et dans les hameaux environnants : le vieux chemin, l'auberge des Grandzgousiers, le hameau de Pomarey, etc.

Quelques années plus tard, les amis d'Albert Ravanat : Edouard d'Avril, Louis Vagnat ou Charles Bertier s'intéressent à leur tour au vallon de Proveysieux. Tandis que d'Avril dresse le portrait des aubergistes et parachève la galerie de portraits de ses contemporains, les autres artistes trouvent leurs motifs dans les environs immédiats de l'auberge ou de la maisonnette occupée autrefois par Théodore Ravanat (la grange des Jay, la fontaine du chemin de Chouretière, l'église de Proveysieux).

Mais le vrai successeur de Théodore Ravanat reste bien Tancrède Bastet qui vient se ressourcer à Proveysieux et s'y installe. Jusqu'en 1930, ses dessins, aquarelles et huiles peintes ont été réalisés à Proveysieux et sont autant de motifs, portraits ou paysages qui évoquent le village et ses alentours. Toutes ses œuvres sont empreintes d'un grand naturalisme.

Les artistes qui se sont succédé à Proveysieux ont tous témoigné de leur attachement à ce lieu, à son histoire, à ses hommes. Chacun à sa manière : par des portraits, des décors sur les murs de l'auberge, des séances photographiques, des scènes peintes de paysage, etc. Peu d'œuvres abouties, représentant Proveysieux, ont été présentées dans les Salons. Ce sont pour la plupart des esquisses, des pochades réalisées lors des visites dominicales. Si Proveysieux est devenu un foyer artistique et culturel hors du commun, on le doit sans doute au réseau de relations, d'amitié et de convivialité qui se noue successivement autour des personnalités rayonnantes qu'ont été Théodore Ravanat, Aristide Albert et Albert Ravanat.

Autour de l'exposition

• Un programme d'animation

. Conférences

Proveysieux : un foyer artistique, une aventure humaine

Par Nathalie Servonnat-Favier, historienne de l'art, chargée de mission pour l'exposition
Le mercredi 3 mars 2004 à 18h30 aux Archives départementales de l'Isère

Qui est Blanc-la-Goutte ? Retour sur un auteur grenoblois de poèmes en patois du XVIIIème siècle

Par Gaston Tuillon, professeur honoraire de dialectologie
Le mercredi 28 avril 2004 à 18h30 aux Archives départementales de l'Isère

Renseignements au 04 76 03 15 25 - Entrée libre dans la limite des places disponibles

. Des visites commentées

Pour le public individuel : le 1^{er} dimanche du mois à 15h30 (gratuite)
Pour le public groupe : sur réservation à l'accueil du musée

Renseignements à l'accueil du musée au 04 76 03 15 25

. Les ateliers des vacances scolaires

Atelier d'initiation et de pratiques artistiques pour les enfants de 8 à 12 ans

Un atelier "professionnel" de montage d'exposition

Après avoir imaginé une œuvre à la manière des peintres de Proveysieux, les enfants montent une exposition qu'ils inaugureront en présence de leurs parents. Conception des cartons d'invitation, cartels, affiches, ... de la création au vernissage.

Mercredi 22 octobre 2003 et mercredi 29 octobre 2003

Les enfants s'inscrivent pour les deux séances, chaque séance dure 2h00, de 14h à 16h.

Renseignements et inscription préalable au 04 76 03 15 25

Tarif : 3,80 € la séance

• Un programme d'édition

. Publication

Peintre(s) à Proveysieux. Catalogue de l'exposition. Sous la direction d'Isabelle Lazier.
Edition Musée de l'Ancien Evêché, 2003, 112 pages, 16 euros.

. Des cartes postales

Informations pratiques

Musée de l'Ancien Evêché

Patrimoines de l'Isère – Baptistère de Grenoble

2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble

Tél. : 04 76 03 15 25 - Fax : 04 76 03 34 95

Internet : www.ancien-eveche-isere.com

Conditions de visite

Du lundi au samedi de 9h à 18h

Le dimanche de 10h à 19h

Le mardi de 13h30 à 18h sur réservation pour les groupes

Fermé le mardi matin

Fermeture exceptionnelle les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Droits d'entrée

Entrée gratuite pour tous, tous les jours

Moyens d'accès

Dans Grenoble, par le tramway, ligne B, arrêt Notre-Dame.

Autoroutes : . Lyon Grenoble (A48), sortie Grenoble Bastille, suivre le quai Créqui et quai Stéphane Jay (rive gauche de l'Isère) puis prendre place Lavalette.

. Chambéry - Grenoble (A41), sortie Grenoble centre.

Statut

Musée départemental relevant du Conseil Général de l'Isère

Direction et Conservation : Conservation du Patrimoine de l'Isère

Responsable : Isabelle Lazier, conservatrice en chef

Contact presse

Cécile Sapin-Marcelly

Musée de l'Ancien Évêché - 2 rue Très-Cloîtres - 38 000 Grenoble

Tél. : 04 76 03 15 25 - Fax : 04 76 03 34 95

Mel : c.sapin@cg38.fr

Illustrations mises à disposition de la presse

- 1 - Les Grandzgousiers
Théodore Ravanat
Cliché Solenne Paul
- 2 - Eglise de Proveysieux
Tancrede Bastet
Cliché Solenne Paul
- 3 - Paysage en Chartreuse
Charles Bertier
Cliché Yves Bobin
- 4 - Vieux chemin à Pomarey
Théodore Ravanat
Cliché Solenne Paul
- 5 - Chaumière à Proveysieux
Tancrede Bastet
Cliché Solenne Paul
- 6 - Portrait d'Albert Ravanat
Edouard d'Aprvil
Cliché Solenne Paul
- 7 – Théodore Ravanat
Collection Bibliothèque municipale de Grenoble
- 8 - Un après-midi à Proveysieux (de gauche à droite : Adèle Ravanat, le peintre
Edouard d'Aprvil, Mme et M. Berlioz, Mlle Dumolard)
Collection particulière
- 9 - A Proveysieux, le 27 janvier 1889, devant l'ancienne grange-atelier de
Théodore Ravanat
Collection particulière